

Le tour du monde était fait, et la sphéricité de la Terre était démontrée expérimentalement.

Magellan n'eut des imitateurs que vers la fin du seizième siècle : Mendana, parti seulement du port de Lima, explora l'océan Pacifique en 1568. Sous le règne d'Elisabeth, deux anglais, Francis Drake et Cavendish, firent le tour du monde, l'un en 1577, l'autre en 1586.

Le nord de l'Amérique était exploré par des français ou par des marins au service de la France : Verazzani (1524) et Jacques Cartier (1534) découvrirent le Canada, que colonisa Champlain (1608) ; Cavalier de la Salle (1671-1682) explora le bassin du Mississipi, et donna à cette région le nom de Louisiane.

Au dix-septième siècle, les Hollandais, dont la marine s'était substituée à celle des Espagnols et des Portugais, jouèrent le principal rôle dans les découvertes.

Lemaire et Schouten firent le tour du monde en 1616, et, par le détroit de Lemaire et le cap Horn, découvrirent une route plus facile pour se rendre dans l'océan Pacifique.

D'autres navigateurs visitèrent les côtes de la Papouasie et de la Nouvelle-Hollande (Australie) ; Tasman aborda dans l'île qu'il nomma Van-Diemen, et qu'on appelle aussi Tasmanie (1642).

Après une sorte de repos de près d'un siècle, le mouvement des découvertes passa aux Anglais, qui ouvrirent la série des découvertes contemporaines.

E. LEVASSEUR,

Membre de l'Institut de France.

Philosophie

[Réponses aux programmes officiels de 1862]

ATTRIBUTS DE DIEU

Dieu existe, il est infini : ces deux mots résument ce que notre raison nous fait connaître sur Dieu.

Mais l'esprit humain s'accommode mal d'une vue purement synthétique ou d'ensemble ; il aime à éclaircir ses connaissances par l'analyse. C'est pourquoi il divise mentalement et examine successivement sous divers aspects, ce qui, en réalité, est un tout indivisible.

Les attributs de Dieu sont les qualités

sans lesquelles nous ne pouvons concevoir l'être suprême, créateur et maître de toutes choses.

Dans l'étude des attributs de Dieu, on retrouve le principe de classification dont on fait un si fréquent usage en Philosophie : les attributs de Dieu, en réalité tous métaphysiques comme Dieu lui-même, sont néanmoins distingués en deux classes : 1^o les attributs *métaphysiques* proprement dits, appelés aussi attributs *intrinsèques* ou *immanents*, qui sont regardés comme constituant plus spécialement son essence ; 2^o les attributs *physiques*, nommés aussi attributs *extrinsèques* ou *moraux*, par lesquels il se manifeste à nous.

Les attributs intrinsèques sont : l'as-sôité ou indépendance, l'unité, la spiritualité et la simplicité, l'immutabilité, l'éternité, l'immensité, l'infinitude ou la perfection absolue.

Les attributs extrinsèques sont : la sagesse et la science, la puissance, la liberté, la bonté, la justice.

Dieu est *indépendant*, c'est-à-dire qu'il n'a rien reçu, qu'il ne doit qu'à lui-même d'être ce qu'il est : cela est évident, puisque c'est Dieu qui a donné à tous les êtres l'existence et tout ce qu'ils ont de qualités et de facultés.

Dieu est *un*, c'est-à-dire qu'il ne peut y avoir plusieurs dieux : il n'y a aucune raison en faveur de la pluralité des dieux ; il y a nécessairement une cause première, mais l'idée de plusieurs causes premières répugne au bon sens et implique contradiction ; la constitution de l'univers, par l'unité et la constance de son plan et de ses lois, par l'unité même de la matière qui se trouve dans les entrailles de la Terre et dans les astres, rend absurde toute hypothèse autre que celle de l'unité de Dieu.

Dieu est un être *spirituel*, c'est-à-dire non matériel ; il est *simple*, c'est-à-dire non composé de parties : Dieu est un, indivisible ; une partie est une chose finie ; le fini ajouté au fini donne un tout fini, borné, localisé, emprisonné ; un être matériel ne saurait être conçu comme constituant la cause éternelle, intelligente et toute puissante de l'univers.

Dieu est *immuable*, c'est-à-dire que, soit dans son existence, soit dans ses attributs, il ne peut acquérir ni perdre :